

**Samedi 17 juillet 2021** (*Sainte Charlotte*)

**Chez Simone** dans l'après-midi.

Au jeanfoutre qui n'a lu jusqu'ici que d'un regard critique et acéré cette histoire dont à l'instant présent il ne connaît pas la fin, et qui me glisse, goguenard et sans prendre de gants (avec des gants, ça n'aurait rien changé, sauf à lui donner l'air idiot en plein été),

- *Tes minables* (voyez comme il parle çui-là ; merci pour eux !) *ne peuvent pas se réunir tous les samedis après-midi sur leur banc chez Simone ; il y a des jours où il pleut...*,

A ce paltoquet aussi pâle que toqué, tiens, vlan dans ses dents d'occasion, je rétorque sans désespérer, car je suis un méchant rétorquémada qui n'aime pas désespérer, que primo, la pluie n'empêche pas un Breton de s'asseoir sur un banc et que secundo, quand il pleut vraiment trop pour un Breton, ce qui est plus que rare et pour ainsi dire du jamais vu, ils se réunissent sous le grand auvent hospitalier de la librairie *dialogues*, Place du Dossen.



*Le bon auvent qui protège de la pluie.... si elle tombe tout droit*

Ceci étant dit et même bien dit, les prévisions météo - de *météo France* s'il vous plaît ! - que voici ci-dessous, n'ont pas obligé nos amis, enfin les miens, à se réfugier ce jour-là devant chez *dialogues*:

**Finistère :** *L'après-midi sera marquée par la chaleur. Soleil radieux toute la journée. Les températures sont comprises le matin entre 12 et 14 °C et entre 23 et 26 °C l'après-midi. Le vent est modéré. Il souffle entre 20 et 30 km/h et des rafales peuvent atteindre les 45 km/h. En soirée, ciel clair.*

On perd encore son temps avec ces interruptions imbéciles qui n'intéressent personne. Je reprends donc.

En ce jour de la Sainte Charlotte<sup>214</sup> 2021 vers 16 heures, *Michel* retrouve chez *Simone*, sous le soleil radieux annoncé par Météo-France, ses compagnons de galère. Lesquels l'attendaient avec impatience depuis un long moment, disposés à l'écouter religieusement<sup>215</sup>.

Plus *MACARTHUR* que jamais, l'artiste incomparable de la chapelure prend son temps pour s'asseoir comme d'hab' sur le dossier du banc et mettre les pieds là où les anciens tels votre serviteur posent leur séant, et déclare pompeusement :

- *Ce matin, comme je vous l'avais annoncé au téléphone, je suis allé voir notre avocat<sup>216</sup> à son cabinet.*

Les oreilles se tendent un peu plus (ce qui ne se voit pas comme on le voit chez un chien par exemple).

---

<sup>214</sup> Le dicton du jour est « À la Sainte Charlotte, oublie ta culotte ». <http://www.sororimonde.com/article-3402238.html>

<sup>215</sup> Attitude qui ne convient pas à un intégriste athée.

<sup>216</sup> Je ne donne pas ici le nom du brillant homme du barreau en question, parce que c'est un personnage fictif comme les autres personnages de l'histoire, et parce qu'il a déjà tellement d'affaires sur les bras que s'il prenait en charge vos petites bisbilles ce ne serait que par sympathie et pour vous rendre service.

Lors, *Michel*, se raclant la gorge en ménageant ses effets<sup>217</sup>, poursuit :

- *Il a été très rassurant. Il est optimiste pour la suite. On devrait pas mal s'en sortir au jugement. Pour l'instant, y a pas de plainte contre nous, et il a préparé une défense en béton.*

Le chœur unanime des copains :

- *Ouais ! Super!*

Un passant perdu jusque-là dans ses pensées s'en retournant intrigué, l'orateur calme l'euphorie démonstrative de ses féaux :

- *On s'emballe pas, c'est pas joué. À ce que j'ai compris, c'est qu' si y a un jugement, y s'ra pas rendu avant 2022. D'ici-là, l'émotion des foules pleurnicheuses s'ra passée. Ces foules auront d'autres chats à fouetter...*

Joseph<sup>218</sup>, dit *Youssef*, se croyant drôle, ce en quoi il échoue piteusement, croit opportun d'ajouter :

- *Les nôtres, hi hi, on peut pas les fouetter, ils sont morts et en morceaux!*

*Michel*, négligeant l'interruption :

- *Ensuite, il a dit qu'ya pas mort d'homme dans notre affaire. Y a pas mort de femme non plus ; ça, honnêtement, j' sais plus si c'est lui ou moi qui l'a dit.*

*Ce qui est important, c'est qu'y a pas d'actes de cruauté de not' part, pas d'envie de faire souffrir, pas de mauvais traitements.*

*Et aussi, pour l'instant, ya personne qui a dit ou qui peut prouver qu'il était propriétaire d'un des greffiers qu'on a estourbis. Pas de*

---

<sup>217</sup> Non et non, bien que j'aie écrit *ses effets*, il ne s'agit pas de ses habits ! On peut se racler la gorge sans expectorer et baver sur ses vêtements comme un dégueulasse.

<sup>218</sup> Faut vous rappeler de temps en temps son vrai prénom d'état-civil.

*plaignant. En fait, ya que les représentants de l'État qui peuvent vouloir faire respecter la justice. Les règles du vivre ensemble et de la République comme ils disent...*

*Aut' chose, l'avocat va étudier ça de près, on peut pas dire qu'on a vraiment fait un trafic de peaux de chats avec le Suisse ou avec les Chinois. Not'commerce est tombé à l'eau avant de commencer.*

*C'est vrai, la police a trouvé au restau chinois les quatre peaux que Youss avait portées en échantillon. Mais celles qu'on avait dans nos sacs jaunes quand on a été arrêtés étaient pas encore vendues. On a pas touché de monnaie, même si c'était notre intention de les vendre. Ya une sacrée nuance !*

*Au total, c'est pas l'affaire du siècle. On est en dehors du micmac du Suisse avec les Chinois. La police suisse s'occupe de ça. Et nous, la police suisse, on l'intéresse pas. Pour elle, on est sûrement des malheureuses victimes de la pègre internationale paumées dans un territoire paumé du bout du continent.*

Les copains n'écoutent plus *Michel* religieusement vu qu'ils se sont affalés sur le banc ou appuyés sur la rambarde qui sépare *l'Allée Simone Veil* de la *Rue des lavoirs*. Cependant, ils l'écoutent toujours avec beaucoup d'attention. C'est tout de même de leur avenir qu'il s'agit.

*- Vous fâchez pas il m'a dit, je vais vous présenter au tribunal comme des jeunes un peu naïfs... même si j' sais bien que c'est pas vrai du tout.*

Le brave *Youss*, l'inquiet de toujours, est visiblement - et audiblement- soulagé. Il a envie de se libérer, de parler, d'exposer tout ce à quoi il a pensé. Il ne laisse pas *Michel* continuer à rendre compte de son échange avec l'avocat:

*- Nous, c'est une bonne action qu'on voulait faire. On peut réfléchir. Réfléchissons....*

Les fronts des jumeaux KK Huet se plissent. Ils font un effort de concentration : ils réfléchissent.

*- Ma grand-mère veut faire empailler sa saleté de chat quand il s'ra mort. Pour le mettre sur sa commode entre sa photo de mariage avec mon grand-père et la photo du groupe dans lequel elle était en pèlerinage à Lourdes. Elle a le droit ou pas ?*

Borniol, éminent spécialiste des soins des premiers jours après la vie :

*- On n'empaille plus. Ça c'était avant. Maintenant, on congèle et on lyophilise. Oui, ta grand-mère peut le faire, ou plutôt peut le faire faire. J'veux dire qu'elle peut faire naturaliser son chat. Quant à le mettre entre ses photos, honnêtement, j'm'en fous.*

Youss, ne se démonte pas :

*- Merci. J'sais bien qu'on n'empaille plus. C'est les taxis qui font ce qu'tu dis!*

Borniol, un ton plus haut et narquois (quand on sait, on sait !) :

*- Non mon vieux, ah ah ah, pas les taxis, les taxidermistes !*

Youss, qui ne veut pas perdre la face, ni rien d'autre d'ailleurs, s'échauffe un peu :

*- Les taxis. J'insiste. Ecoute bien, je connais un type qu'est venu de Paris s'installer à Plouigneau au premier confinement. Il s'est installé comme taxidermiste, c'est ton mot. Jusque-là, d'accord, t'es content.*

*Le gus a peint ou a fait peindre en rouge sur sa camionnette TAXIDERMISTE à votre disposition avec son*

*numéro de téléphone. Très vite, et pourtant les Ignaciens<sup>219</sup> sont pas des cons, pas plus que les Taulésiens ou les Lanmeuriens<sup>220</sup> par exemple, eh bien il en a eu marre d'entendre au téléphone des « Bonjour Monsieur Dermiste, vous pouvez me conduire à l'hôpital à Morlaix ? ».*

*Ou à la gare de Morlaix d'ailleurs. Parce que c'est pour aller à l'hosto - c'est payé par la Sécu - ou pour aller à la gare, qu'on prend le taxi. J'ai jamais vu quelqu'un de Plouigneau prendre un taxi pour aller à la plage. Honnêtement, j' sais même pas s'ils vont à la plage.*

*D'un autre côté, on appelait quasiment jamais le bonhomme pour son boulot machin-chose.*

*Résultat, il s'est mis à faire le taxi, avec licence et tout ce qu'il faut pour. Pas à la place du premier job, mais en plus. Crois-moi, il regrette absolument pas du tout d'avoir fait ça. D'ailleurs, il a d'autres collègues qu'ont fait pareil.*

*Résultat, j'avais pas tort du tout, c'est les taxis qu'ont le monopoly<sup>221</sup> du métier.*

*Donc, j' continue, on peut faire ça de son chat mort pour le poser sur sa commode ou sa table de nuit.*

---

<sup>219</sup> Les habitants de Plouigneau, paroisse de Saint Ignace. Plou en breton, ça veut dire paroisse. La commune aurait donc dû s'appeler Plouignace. Vous imaginez qu'on ait pu dire: « je suis de Plouignace » ? Impensable. Ceci dit, j'aime bien Plouigneau. C'est le chef-lieu du canton où je suis né et où j'ai vécu mes premières années. C'est là où j'ai connu mes premiers succès, certificat d'études primaires et conseil de révision. Pas la même année, hein ! Pourquoi d'ailleurs de ré-vision ? C'était une première vision. De la tête aux pieds.

<sup>220</sup> Je les cite totalement au hasard. C'est vraiment regrettable qu'il n'y ait pas un classement officiel. Comme tout le monde, j'ai bien quelques idées, mais c'est assez subjectif.

<sup>221</sup> Le monopole, cela va de soi.



*Minou, le chat de mémé, immobile désormais sur la commode*

*Maintenant, supposons qu'on ait élevé des chats. Comme on élève des poulets. Mais pas pour tuer ces chats, pas pour les bouffer, ni même pour les vendre comme les poulets. Pour le plaisir seulement. Des dizaines, disons... deux cents. Si ça gêne pas les voisins et si on respecte les conditions d'hygiène et tout et tout, j'vois pas pourquoi ce s'rait pas réglo. Vous êtes d'accord jusque-là?*

Les KK. Huet, ensemble, opinant du chef<sup>222</sup> :

- *Oui...*

Kylian Huet, à moins que ce ne soit Kevin, rajoute:

- *C'est clair, pour moi, t'as l'droit ! Tant qu'tu veux !*

*Michel et Borniol de leur côté, attendent prudemment la suite de l'exposé de l'ex sérial-exécuteur de volatiles avant de réagir.*

Lequel tueur de masse poursuit son exposé :

*- Supposons qu'ils soient tous morts en même temps sans qu'on y soit pour que dalle, d'une crise cardiaque par exemple quand un avion de la Base de Landi<sup>223</sup> aurait franchi le mur du son juste au-dessus de mon chatailler.*

---

<sup>222</sup> C'est mieux que du bonnet (voir page 143) et si le chef ne trouve rien à y redire.

<sup>223</sup> Déjà dit page 144, Landivisiau. Certains d'entre vous ont pu oublier.

Les autres :

- *Au-dessus de ton quoi ?*

- *De mon chatailler. C'est pas des poules que j'ai dans c'que j'raconte, c'est des chats. Donc, c'est pas un poulailler !*

*Je reprends. Bang ! Bang ! Mes deux cents chats chéris meurent tous ensemble d'une crise cardiaque tellement ils ont eu les jetons !*

*Question : j'ai ou j'ai pas l' droit de les vider ou de les faire vider et de garder leur extérieur pour les mettre sur des commodes ? Deuxième question : jusqu'à combien de chats on peut ? Il doit pas y avoir de limite dans la loi. Troisième question : j'aurais ou j'aurais pas eu le droit de vendre les peaux de mes chats ainsi dramatiquement décédés ?*

*Michel, péremptoire et qui en a vraiment assez du discours de Youssef :*

- *J'en sais rien. Ce que j'sais, c'est qu'ton histoire, c'est tiré par les cheveux d'un chauve. Ça n'arrive jamais. Tu racontes ça au tribunal, ils t'envoient balader « Monsieur Landru, vous nous prenez pour des truffes ! C'est un raisonnement de garde-barrière ! », et tu chopes six mois de chatailler comme tu dis, du chatailler sévère ! Tu vas moins rigoler.*

*Michel a nettement repris la main :*

- *Pas besoin d'inventer des histoires de cornecul, c'est du sérieux ce que l'avocat m'a dit.*

*Il sort de sa poche un papier pense-bête sur lequel il a griffonné quelques mots... qu'il doit être le seul à pouvoir lire.*

- *D'abord, s'il y a un jugement, il aura pas lieu avant 2022. Il aura coulé de l'eau sous les ponts d'ici là.*

*Un jumeau Huet :*



- *Sous quels ponts ?*

*Michel :*

- *N'importe, sous le Pont de la Corde<sup>224</sup> par exemple ; c'est pour dire que c'est dans longtemps.*

*Ensuite, c'est important, les dames des refuges pour chiens et chats n'ont pas voulu déposer plainte. Au contraire, elles ont été très gentilles pour nous. Elles feront sans doute semblant d'être fâchées. Je pense que ça leur a rendu service qu'on libère de la place dans leurs abris.*

*Elles ont dit à la police paraît-il, qu'elles nous connaissent, qu'on était serviables et toujours prêts à les aider bénévolement. Et qu'il fallait juste nous gronder.*

*En plus, c'est l'avocat qui le dit, elles sont très bien placées dans les associations de défense des animaux ou très copines avec elles, et donc, du côté de ces associations on va pas demander non plus qu'on nous mette une corde au cou.*

*Ensuite, y a pas eu de plainte non plus de propriétaires. Aucun n'est venu dire qu'on lui a volé et tué son greffier. Y avait sûrement que des chats sauvages appartenant à personne dans not' gibier. Sinon, dès qu'y a un peu de blé à récupérer...*

*Et on n'a pas fait des choses cruelles à nos victimes. C'est important ça, le Code aime pas du tout les tortures.*

*Youss, alias Cat-killer, le Stakhanov de l'exécution propre :*

- *Ah non, on a tout fait gentiment. J'aime pas voir souffrir !*

*Michel :*

---

<sup>224</sup> Pont sur la Penzé à Henvic dans le Finistère-Nord (prononcez pinzé et invic).

*- Attendez, la cerise sur le kouign amann, c'est que l'avocat a dit qu'il a trouvé de la jurisprudence intéressante et récente. C'est bon pour nous.*

Kylian Huet :

*- La prudence, la prudence, au point où on en est...*

Michel, n'écouter pas la remarque idiote:

*- C'est un jugement du mois d'avril de cette année. Tiens, j'vous envoie c' que France bleu a dit de l'affaire sur le Net.*

Il leur transmet, via leurs smartphones respectifs, le lien internet<sup>225</sup> concerné. Les destinataires s'empressent de jeter un œil sur l'article: *Feux : une simple amende avec sursis pour le maire, poursuivi pour la mort de chats errants.*

Michel, commentant :

*- Vous lirez (il regarde son appareil pour ne pas se tromper), ils ont eu une simple amende de 150 euros, même pas à payer puisque c'est avec sursis, 900 euros à verser à celui qu'a prouvé être le propriétaire de trois chats tués, et seulement un euro symbolique aux associations de défense d'animaux parties-civiles.*

*L'avocat fait remarquer que c'est quand même le maire du bled qu'a fait buter les chats et son fonctionnaire municipal qui les a flingués à la carabine. Nous, on n'est pas des officiels représentants de la loi et on n'a pas éliminé nos chats en les flinguant. On joue pas dans la même cour...*

*D'aut' part, le guignol qui a palpé neuf cents euros, s'il a pu prouver que trois chats flingués, qui traînaient là où il faut pas avec d'aut' chats errants, lui appartenaient, c'est parce qu'ils étaient pucés et tatoués !*

---

<sup>225</sup> <https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/feux-une-simple-amende-pour-le-maire-tueur-de-chats-1617904442>

L'un des Huet, on ne sait jamais trop lequel :

*- Les zerrants (sic), c'est connu, c'est des sacs à puces tatoués. J'en vois sur le port du Bloscon à Roscoff qu'attendent une combine pour partir en Angleterre, comme leurs copains qui sont à Calais. Ils sont tatoués, c'est vrai, et toujours en train de se gratter.*

*Youssef, doctement:*

*- T'as rien pigé. Les chats pucés et tatoués, ça veut dire que leur proprio les avait fait tatouer et leur avait fait mettre une puce électronique sous la peau par un véto pour qu'on les reconnaisse. C'est comme une carte d'identité. Comme ça, il peut dire « j'ai la référence, ces chats flingués sont à moi ». C'est fait pour ça !*

*Un jour, pour nous aussi on fera des trucs du même topo. Une puce sous la peau, t'as plus besoin de pièce d'identité, permis de conduire, licence de foot, passe sanitaire, etc....*

*J'prends un exemple. T'es devenu Alzheimer, t'es perdu dans un bois et tu peux pas dire comment tu t'appelles. Les flics ou les pompiers te testent avec un appareil sans contact pour savoir qui tu es, et ils te ramènent chez toi ou à l'asile d'où qu' tu venais.*

*Nous, pour les chats qu'on a anastasiés, y peuvent toujours chercher des puces. Des fois qu'y en ait eu. Quand on a été arrêtés, on n'avait que les peaux. Les puces qu'y avait pu avoir avant sous ces peaux, j'en ai pas vu une seule. J'ai pas cherché non plus. Si y en avait, elles sont dans les cochons de Scignac. Elles y sont même plus d'ailleurs, parce qu'elles ont été digérées et sorties par l'arrière depuis longtemps.*

*Michel :*

*- Bravo ! T'es délicat, toi !*

*On parle là, on parle beaucoup. Le temps passe les gars !  
J'récapitule, si on va au tribunal, pas avant 2022, notre avocat pense  
nous éviter la taule et une trop grosse amende.*

*Avant que j'le quitte, il m'a attrapé par le bras et il m'a dit grosso  
modo:*

*J'vous donne un conseil pour vous tous les cinq. Montrez à la  
société, d'abord aux juges, qu' vous êtes pas des clampins, des  
fainéants, des fumistes.... Vous devez bosser et bien vous comporter.  
Ce s'ra d'ailleurs plus facile pour moi de vous défendre que si vous  
faites les traîne-lattes. Ayez un projet de vie qui donnera une bonne  
impression de vous. Les juges vous interrogeront sur ce que vous  
comptez faire.*

*Les KK. Huet, en chœur :*

*- Pas de problème, pour la suite, on se tient peinarde et on a des  
idées. Nous, on veut être influenceurs.*

*Michel :*

*- Pas mal, pas mal ! Pour aujourd'hui, j'suis fatigué et ma Fleur  
de blé noir (NB : sa copine chinoise... ce n'est probablement pas son  
prénom d'origine) m'attend. On réfléchit, on discute par téléphone, et  
on parle sérieusement de l'avenir samedi prochain. Allez, salut !*

*- Salut !*

*Les copains se séparent, rassérénés, prêts à reprendre une route  
bien carrossée après ce passage caillouteux.*